L'intérêt psychologique et moral de la composition

Autor(en): **Coquoz, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **57 (1928)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039042

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

dame comprit l'urgence d'une organisation de préservation. L'idée n'a pas tardé à éclore et, aujourd'hui, sous le patronage de femmes dévouées de tous pays, en tête desquelles chacun place Mme la baronne de Montenach, l'œuvre de la protection étend sur le monde, comme l'arbre né du grain de sénevé, ses robustes rameaux dont l'ombrage bienfaisant abrite ces filles du Ciel, l'entr'aide, l'espérance, l'amour.

E. G.

L'intérêt psychologique et moral de la composition

Tout travail d'écolier, à quelque degré qu'il appartienne, est révélateur de l'intensité d'application et d'ardeur à la besogne. C'est pourquoi, la correction d'une composition offre à l'instituteur une ressource de premier ordre pour l'éducation intellectuelle et morale de ses élèves.

C'est par la composition que l'on peut apprendre, — surtout dans les degrés supérieurs, — mieux que par aucun autre exercice, à connaître ses écoliers. Sans doute, il faut se garder de prendre pour bon argent tout ce que l'élève mettra dans son travail, qui manque trop souvent d'originalité. Mais cependant, les petits travaux de nos enfants nous fournissent pourtant, de temps en temps, si nous sommes un peu perspicaces, d'intéressantes données psychologiques.

Considérons d'abord l'aspect extérieur du devoir. Tenue d'ensemble, écriture, exactitude de la ponctuation, en-tête, vingt autres particularités dévoilent le plus ou moins d'entrain, le plus ou moins de sérieux, le sans-gêne, le moindre effort ou l'application soutenue.

Si nous avons appris à nos élèves à nous donner des travaux spontanés et originaux, tout sera documentaire et de première main. Bien des aspects de l'âme enfantine sont ainsi découverts.

L'invention, le choix des idées et des faits dénotent l'encaisse personnelle, le trésor psychologique de l'enfant, ses préférences, ses occupations, ses inclinations, ses répugnances. Les pensées de nos élèves portent l'empreinte de leur caractère, de leur éducation première, du milieu dans lequel ils vivent, des connaissances assimilées et des facultés sensorielles et intellectuelles prédominantes. Un visuel, par exemple, n'exprimera pas ses idées comme un auditif. Un enfant dont l'imagination est vive a une phrase plus imagée que celui qui possède un jugement froid. Chaque élève a sa manière de sentir, de comprendre et de rendre les choses.

La disposition des idées, le bon agencement ou le décousu trahiront également la vigueur ou la débilité de son jugement.

Il y a parfois des désenchantés précoces, des tourmentés et des mélancoliques parmi nos jeunes élèves. Nous les saisissons dans l'expression de leurs idées. Que de découvertes intéressantes bien qu'elles ne soient pas toujours réjouissantes ! En des cas nombreux,

nous pourrons jeter en ces âmes enfantines des semences de résignation chrétienne, de dignité, de charité.

Le maître n'aura, sans doute, pas toujours le loisir d'insister sur son enquête, d'ailleurs il n'est point un spécialiste de la graphologie ou de la psychologie ; mais cependant, grâce à un minimum de flair, une inspection sommaire des cahiers lui permettra souvent de voir bien des choses. A plus forte raison, lorsqu'il aura le temps d'approfondir son examen, il aura vite saisi chez celui-ci, un signe de découragement ; chez celui-là, un indice de redressement. Avec un peu de sagacité, il épiera les moindres traces de réussite, de simple bonne volonté. Il s'empressera d'y applaudir : « Courage, mon enfant ! » Souvent l'écolier n'attend que ce léger encouragement pour entrer résolument dans la voie du progrès. Nos meilleurs élèves se passent difficilement d'encouragement.

L'instituteur doit se rendre compte des ressources psychologiques que lui offre la correction d'une composition. Il s'efforcera, autant que les circonstances le lui permettent, de faire porter son action au delà des fautes d'orthographe ou de style. Il devra non seulement donner des conseils ou des directions à chaque enfant en particulier, suivant les lacunes qu'il constate en chacun, mais il pourra encourager des goûts particuliers, les développer en proposant tels sujets, telles recherches à faire. Il saisira toutes les occasions de se montrer compréhensif et sympathique aux préoccupations, aux joies, aux peines que ses jeunes élèves manifestent dans leurs compositions.

Les travaux écrits offrent donc au maître la possibilité d'exercer, bien à propos, son influence éducative. Il est donc vrai qu'une correction attentive et pénétrante lui profite autant qu'à l'élève.

E. Coquoz.

Leçons de français pour le cours moyen

IX

LE PETIT ANE

Chapitre 12, page 141.

A. Entretien

Il faut toujours être content de son sort. Rien ne sert de murmurer. Chaque profession présente un beau côté et un mauvais côté. Pour améliorer sa situation, il n'y a qu'un moyen : travailler et économiser.

L'historiette suivante nous prouve que la paresse est toujours mauvaise conseillère et qu'elle ne produit rien de bon.

B. Lecture du chapitre par le maître.

C. Reproduction orale par les élèves

D. Plan :

a) Etat du petit âne ; *b)* Ses travaux au printemps, ses récriminations ;